



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Juillet-août-
septembre 2019

www.irsem.fr

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Anniversaire, Dernières publications de l'IRSEM, Le Collimateur (le podcast de l'IRSEM), Ouvrages publiés par les chercheurs, Prix, Événements, Actualité des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 21\)](#)

Questions régionales Nord, Questions régionales Sud

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 23\)](#)



[À VENIR \(p. 23\)](#)

VIE DE L'IRSEM

ANNIVERSAIRE

11 septembre : L'IRSEM a célébré son dixième anniversaire.



Le 11 septembre, l'IRSEM a fêté ses dix ans d'existence en présence de Mmes Florence Parly, ministre des Armées, et Alice Guilton, directrice générale des relations internationales et de la stratégie du ministère ainsi que d'un

public de plus de 200 personnes, officiers, universitaires, chercheurs, journalistes, étudiants et anciens membres de l'institut. À cette occasion, deux tables rondes ont fait le point sur la recherche stratégique en France et évoqué les pistes à explorer pour les 10 ans à venir.



Dans son allocution d'ouverture, prononcée dans un amphithéâtre Des Vallières comble, Florence Parly a affirmé avec éloquence la nécessité cruciale de chercheurs « pour penser le temps long de ce monde » : « Nous avons besoin d'esprits qui emploient leur énergie et leur savoir à penser les transitions et les

inflexions de notre environnement stratégique. Nous avons besoin de personnes capables d'imaginer les menaces et les opportunités de demain [...] car c'est la réflexion qui guide l'action. [...] Nous avons besoin de vous, nous avons besoin des fruits et des efforts de la recherche stratégique ».



Elle a ensuite souligné le rôle essentiel de l'IRSEM qui « depuis 10 ans a agrégé tous les savoirs, les études et les recherches du ministère des Armées, [et qui] agit comme la vigie de notre défense : il observe, il informe, il oriente. Et surtout, il stimule. Il stimule [...] ces *War Studies* à la française, à la confluence de l'histoire, de la géographie, de l'économie et des sciences politiques. L'IRSEM mobilise les acteurs de l'écosystème, attire les jeunes chercheurs, œuvre au renouveau de cette filière encore trop méconnue et pourtant si indispensable ». Rappelant que la recherche « contribue à nos capacités de connaissance, d'anticipation et d'analyse des crises », elle a notamment cité « l'excellent rapport sur la manipulation de l'information » que l'IRSEM et le CAPS ont publié le 4 septembre 2018.

Détaillant l'engagement exceptionnel du ministère en la matière, la ministre a révélé que 10 millions d'euros par an étaient consacrés à la recherche stratégique, un investissement « inscrit dans le marbre de la loi de programmation militaire pour les prochaines années ».

Elle a ensuite loué le travail accompli depuis trois ans : « La réforme de l'IRSEM, désormais rattaché à la DGRIS, a été menée avec talent et succès. L'impulsion de la nouvelle direction, le renouvellement des équipes, la multiplication des initiatives innovantes tels le portail documentaire de la recherche stratégique ARES ou le podcast Collimateur, sauront, j'en suis certaine, attirer de nouveaux talents et renforcer le volet des études opérationnelles destinées

au ministère. Plus qu'un changement d'organisation, vous avez eu le courage et l'honnêteté de repenser vos méthodes de travail, votre façon d'exercer la recherche ».

► [lire le discours de la ministre](#)

Dans son discours de bienvenue, [Jean-Baptiste Jeangène Vilmer](#), directeur de l'IRSEM, a commencé par retracer rapidement les origines de l'institut, inauguré par le ministre Hervé Morin le 6 octobre 2009, et sa mise en place graduelle résultant de la volonté de fusionner quatre centres de recherche du ministère de la Défense, qui existaient parfois depuis des décennies : le Centre d'études en sciences sociales de la défense (C2SD), le Centre d'études d'histoire de la défense (CEHD), le Centre d'études et de recherches de l'enseignement militaire supérieur (CEREMS) et la partie recherche du Centre des hautes études de l'armement (CHEAr) – sa partie formation étant devenue la session Armement et économie de défense de l'IHEDN. Il s'agissait de consolider les efforts du ministère en la matière, de façon interdisciplinaire, en réunissant des sociologues, des historiens, des politistes, des ingénieurs et d'autres encore, pour créer un institut unique et ambitieux.



Puis le directeur a rappelé que le ministre d'alors avait fixé à l'IRSEM plusieurs objectifs, censés corriger certaines lacunes de la pensée stratégique française, dont un manque de visibilité à l'international, de production en anglais, et une difficulté à retenir les chercheurs, formés en France mais souvent recrutés à l'étranger.

Si, sur ces points, le directeur s'est félicité que l'IRSEM ait rempli sa mission et progressé en visibilité et en attractivité, il a regretté en revanche que, malgré le souhait du ministre de « faire de l'IRSEM le pilier d'une école doctorale de dimension européenne, consacrée à l'étude des conflits et des relations internationales », cette école doc-

torale n'existe toujours pas. Il a expliqué qu'il existait à cet état de fait plusieurs raisons, dont la marginalisation des chercheurs en études sur la guerre, qui souffrent souvent d'une présomption d'illégitimité scientifique, et la fragmentation disciplinaire. Il a reconnu cependant que, depuis quelques années, la donne avait changé, grâce au renouvellement générationnel, à la volonté du ministère de promouvoir la recherche stratégique et à l'espoir d'une fécondation croisée entre militaires et chercheurs.

Si les efforts consentis pour développer les études sur la guerre en France ces dernières années étaient sans précédent, les difficultés étaient telles que l'on ne pourrait pas faire l'économie d'une approche globale et qu'il fallait changer les mentalités, de l'intérieur même des milieux académiques et militaires. Pour réussir, il restait deux défis à relever : développer l'interdisciplinarité dans les milieux académiques en créant des départements de *War Studies*, comme il en existe ailleurs dans le monde depuis un demi-siècle, et susciter l'attractivité de la recherche dans les milieux militaires. En dépit de résistances encore nombreuses, Jean-Baptiste Jeangène Vilmer a constaté que la dynamique actuelle était puissante et allait dans le sens de l'histoire.

Il a terminé en insistant sur la spécificité de l'IRSEM dont l'équipe de recherche, composée à 80 % de civils docteurs, issus de l'université, jouit d'une indépendance éditoriale : en effet, si l'IRSEM n'est pas financièrement indépendant puisqu'il fait partie du ministère, il demeure éditorialement indépendant au sens où ses productions ne sont pas relues par d'autres instances ministérielles avant de paraître.

Enfin, le directeur a fixé deux objectifs à l'IRSEM pour les deux prochaines années : devenir un embryon du département de *War Studies* qui manque à la France depuis un demi-siècle, et le rapprocher de ses homologues européens pour œuvrer à la construction d'une culture stratégique commune.

► [lire le discours du directeur](#)



La première table ronde, « Un bilan de 10 ans de recherche stratégique », modérée par [Barbara Jankowski](#), chercheuse Sociologie des forces armées à l'IRSEM, a réuni 6 intervenants :

Olivier Chopin : directeur adjoint en charge des études et de la scolarité du collège universitaire de Sciences Po (campus de Reims) et chercheur au CESPRA (Centre d'études sociologiques et politiques Raymond Aron) de l'EHESS ; auteur d'un rapport remarqué publié par l'IRSEM en 2011 (*Étudier le renseignement. État de l'art et perspectives de recherche*).

Delphine Deschaux-Dutard : maître de conférences en science politique à l'Université de Grenoble-Alpes et chercheuse au Centre d'études sur la sécurité internationale et les coopérations européennes (CESICE) ; ancienne allocataire de recherche financée par le ministère de la Défense (DGA-CNRS) de 2004 et 2007, elle a participé aux activités du C2SD, un des ancêtres de l'IRSEM.

Hervé Drévilion : professeur d'histoire à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et directeur de la recherche au Service historique de la Défense (SHD), il a été directeur du domaine « Histoire » de l'IRSEM (2010 à 2013).

Alexandra de Hoop Scheffer : docteure en science politique et directrice du bureau parisien du think tank *The German Marshall Fund of the United States*, elle a été associée aux travaux du C2SD comme doctorante.

Colonel (er) Michel Goya : colonel des troupes de marine, breveté de l'École de guerre, docteur en histoire, historien militaire, il est l'ancien directeur du domaine « Nouveaux conflits » de l'IRSEM (2009-2013).

Pascal Vennesson : directeur de recherche à la S. Rajaratnam School of International Studies (RSIS, Nanyang Technological University, Singapour) et professeur de science politique à l'Université Paris II Panthéon-Assas, il a dirigé le C2SD (1999-2003).

La deuxième table ronde, « Défis et orientations de la recherche stratégique pour les 10 ans à venir », animée par le directeur scientifique de l'IRSEM, [Jean-Vincent Holeindre](#), a réuni 7 intervenants :



Delphine Allès : professeure de science politique et chercheuse au Centre d'Asie du Sud-Est de l'INALCO, elle a été chercheuse à l'IRSEM (domaine « Défense & Société ») entre 2013 et 2016.

Philippe Boulanger : professeur de géographie à Sorbonne Université, il est président du Conseil scientifique de l'IRSEM.

Bénédicte Chéron : docteure en histoire, enseignante à l'Institut Catholique de Paris (ICP) et chercheuse au SIRICE, elle a été l'une des premières postdoctorantes de l'IRSEM.

Frédéric Douzet : professeure à l'Institut français de géopolitique (IFG) de l'université Paris-8 Vincennes-Saint-Denis, elle faisait notamment partie du comité de rédaction de la *Revue stratégique de défense et de sécurité nationale* (2017).

Étienne de Durand : délégué politique et prospective de défense à la DGRIS et ancien directeur du Centre des études de sécurité de l'Institut français des relations internationales (IFRI) de 2006 à 2015.

Jonathan Paquin : professeur de science politique à l'Université Laval à Québec, il est l'un des co-organisateur de l'École d'été sur les conflits et les interventions qui réunit depuis 2017 l'IRSEM, Sciences Po Bordeaux, l'université de Bordeaux et l'Université Laval.

Général (2S) Jérôme Pellistrandi : saint-Cyrien et breveté de l'Enseignement militaire supérieur français et espagnol, docteur en histoire, rédacteur en chef de la *Revue Défense nationale* depuis 2014, il a participé aux instances de pilotage de l'IRSEM depuis sa création.



L'événement s'est achevé par un cocktail à la Rotonde, à l'École militaire, où étaient exposées des photos de l'IRSEM depuis son origine.

IN MEMORIAM ANDRÉ MARTEL (1930-2019)



Le professeur André Martel nous a quittés le 15 août 2019, dans sa 89^e année. Il était devenu un ami, comme il fut celui de nombre de ses anciens élèves. Historien émérite disciple de Pierre Renouvin, spécialiste de géopolitique et de polémologie, il fut l'un des meilleurs experts du Maghreb contemporain, tout spécialement de la Tunisie et de la

Libye. Il fut surtout l'un des piliers de l'enseignement de l'histoire militaire et du renouveau de l'étude des conflits contemporains au tournant des années 1970-1980, en une époque où cette matière n'était pas en odeur de sainteté auprès des élites bien pensantes. Premier président d'université (Montpellier) à recréer un centre d'histoire militaire en France, il a redynamisé les études de polémologie qui lui doivent beaucoup. Ancien vice-président de la commission internationale d'histoire militaire, il a fondé la revue *Histoire et Défense* et dirigé le tome 4 de *Histoire militaire de la France (De 1940 à nos jours)* qui reste toujours l'ouvrage de référence, trente ans après sa publication aux PUF. Il est l'auteur de nombreux autres livres, parmi lesquels une relecture des *Principes de la guerre de Foch* (PUF, 1997) et une biographie du *Maréchal Leclerc – Le soldat, le politique* (Albin Michel, 1999) couronnée du prix « Maréchal Foch » de l'Académie française. Après avoir enseigné treize ans à Tunis, André Martel a été élu professeur à l'université de Montpellier, en 1967, avant

d'assurer la présidence flamboyante de cette université. Il a terminé sa carrière à l'IEP d'Aix-en-Provence où il intervenait encore quelques années avant son décès. En 2017, il publiait une version réactualisée de sa *Libye, des Ottomans à Daech* (L'Harmattan).

Les *Mélanges* offerts à sa retraite, intitulés *Les Armes et la Toge*, illustrent parfaitement le double parcours de ce fils du peuple, symbole de méritocratie républicaine, issu de deux lignées de paysans provençaux. Car André Martel fut aussi un officier de réserve opérationnelle de cavalerie blindée, breveté, qui n'hésita jamais à délaissier la plume pour patrouiller djebels et plaines enneigées à la tête d'unités de reconnaissance. Colonel, chevalier de l'Ordre national du mérite à titre militaire, officier de la Légion d'honneur et des Palmes académiques, André Martel était surtout un formidable pédagogue, à la fois très exigeant et bienveillant, qui a formé deux générations d'historiens qui lui doivent beaucoup. Très actif auprès de l'IHEDN et investi dans la transmission de l'esprit de défense, il a marqué les nombreux cadres militaires qui ont suivi ses enseignements. Doté d'un solide sens de l'humour, d'un accent fleurant bon les cigales, d'une probité intellectuelle à toute épreuve et d'une vision fulgurante sur l'évolution des rapports de force internationaux, il s'est imposé comme un « patron » montrant l'exemple, percutant, fidèle en amitié, élégant et distingué jusqu'à son dernier souffle. À sa manière, il fut un prophète des *War Studies* en France. Ses disciples, dont je m'honore de faire partie, lui doivent beaucoup et s'attacheront à perpétuer son souvenir et sa vision d'une étude pluridisciplinaire des conflits qui ne peut se concevoir que dans la globalité.

Pierre RAZOUX
Directeur de recherche

ÉQUIPE



L'IRSEM souhaite la bienvenue à Ardijan SAINOVIC, post-doctorant 2019-2020, en partenariat avec le Centre Émile Durkheim de Sciences Po Bordeaux, qui a rejoint l'équipe de recherche (domaine « Questions régionales Nord ») le 1^{er} septembre 2019.

Docteur en science politique de Sciences Po Bordeaux, Ardijan Sainovic a également été *Junior Visiting Fellow* au Centre on Conflict, Development & Peacebuilding de l'Institut de hautes études internationales et du développement (Suisse). Ses recherches portent notamment sur les interventions internationales et la résolution des conflits, la politique internationale de l'Union européenne et la politique étrangère des petits États. Ses travaux actuels visent entre autres à proposer un modèle conceptuel pour rendre compte de la politique internationale dans les Balkans en montrant pourquoi l'UE est si dominante et l'essor des émergents limité.

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



[Les Champs de Mars, Revue d'étude sur la guerre et la paix](#), n° 32, septembre 2019.

Ce numéro, dirigé par deux doctorantes, Camille Morel et Friederike Richter, est consacré aux coopérations de défense au XXI^e siècle. Il s'agit, dans les différentes contributions qui composent le volume, de s'interroger sur l'efficacité et la légitimité des coopérations en matière de défense. Est-on plus efficace lorsqu'on agit militairement à plusieurs que tout seul ? Les formes prises par la coopération ne constituent-elles par un frein à l'accord de coopération en lui-même et à la réalisation des objectifs fixés ?

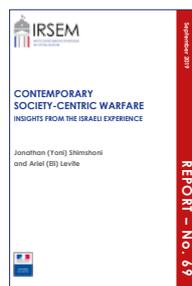


Étude de l'IRSEM n° 68

« [Les États-Unis divisés : La démocratie américaine à l'épreuve de la présidence Trump](#) », par Frédéric GAGNON, Frédéric HEURTEBIZE et Maud QUESSARD (dir.), 135 p.

Quel est l'effet des divisions sociales et de la polarisation de l'électorat américain sur la présidence de Trump ? Où en sont les deux grands partis politiques, eux-mêmes aux prises avec leurs propres divisions internes, entre progressistes et centristes du côté démocrate, et trumpistes et sceptiques de Trump du côté républicain ? Où en est d'ailleurs la « trumpisation » du Parti républicain ? Quelles lignes les partis adoptent-ils après les *midterms* de 2018 et en vue de l'élection présidentielle de 2020 ? Quelles sont leurs stratégies pour rejoindre les divers segments de l'électorat, dont l'électorat latino-américain, les conservateurs moraux charmés par le populisme religieux de Trump, ou encore les électeurs éloignés de la religion ? De façon plus générale, quel est l'effet des contre-pouvoirs institutionnels sur la présidence Trump, dont le pouvoir judiciaire, le Congrès et la bureaucratie ?

À un an des élections américaines de 2020, cette étude bilingue et interdisciplinaire a pour vocation d'apporter un éclairage sur l'impact de trois années de présidence Trump sur les déterminants intérieurs de la puissance américaine.



IRSEM Report n° 69

« [Contemporary Society-centric Warfare: Insights from the Israeli Experience](#) », by Jonathan (Yoni) SHIMSHONI and Ariel (Eli) LEVITE, 69 p.

Shimshoni and Levite offer a fresh look at the transformation of warfare, focusing on its evolution from post-Westphalian struggle predominantly taking place between opposing military organizations into society centric confrontations. They submit that all contemporary opponents of the West have made the social dimension central to warfare, de facto pursuing society-centric strategies even when they apply traditional force. They argue that several Western states currently similarly engage in such warfare, but without fully admitting as much or effectively adjusting their strategies, doctrines and force structures. Building on their recent expose in Survival of the theoretical and historical underpinnings of this phenomenon, the authors turn to the rich and varied Israeli warfighting experience for additional insights into the nature and dynamics of contemporary society-centric confrontation.

In this paper the authors examine the societal warfare phenomenon in four Arab-Israeli cases: Ben Gurion's formulation of Israel's foundational grand strategy and doctrine; the Egyptian-Israeli War of Attrition; Israel's ongoing confrontation with Hamas; and with Hezbollah

these past two decades. They conclude with observations on factors that tend to escalate and increase the undesired societization of warfare, discussing critical implications for the study and practice of strategy.



Étude de l'IRSEM n° 70

« Risques géologiques, crises et ressources naturelles », par Sarah ADJEL, Angélique PALLE et Noémie REBIÈRE (dir.), 173 p.

Cette étude collective est issue de la première journée interdisciplinaire des jeunes chercheurs travaillant sur les ressources naturelles, organisée par le réseau Recherches-Ressources. Articulée autour des notions de risque et de crise, elle est en partie l'écho des questionnements que les sociétés industrialisées occidentales développent autour de leurs usages et de leurs accès, passés, présents et futurs aux ressources naturelles, autour des impacts que ces usages produisent. Autant de questions qui sont posées à la recherche et dont la nouvelle génération de doctorants et jeunes docteurs se saisit, en croisant les approches et les cadres disciplinaires, parce que la complexité des enjeux et l'interdépendance des facteurs exigent des approches multiples d'un même objet.



Note de recherche n° 76

« Le Livre blanc sur la défense chinois 2019 : un effort de communication lacunaire », par Paul CHARON et Carine MONTEIRO DA SILVA, 17 p.

Le 24 juillet 2019, la Chine a publié son dixième *Livre blanc sur la défense*. Loin d'annoncer une évolution de la stratégie militaire chinoise, le document intitulé « La défense chinoise dans une nouvelle ère » (新时代的中国国防) a deux fonctions principales : consentir un effort de transparence en expliquant comment la Chine perçoit son environnement régional et global ; enrayer la propagation de la théorie de la menace chinoise qui nourrit une opposition à la Chine de plus en plus virulente. Sur ces deux points pourtant la Chine peine à convaincre : interprétation discutable des tensions internationales et analyse partielle des enjeux, absence de reconnaissance de problèmes de fond, transparence en demi-teinte incapable de répondre aux inquiétudes des interlocuteurs de Pékin. Une lecture critique de ce document permet ainsi de dégager les représentations dominantes de l'élite dirigeante.



Research Paper No. 77

« Fear the Drones: Remotely Piloted Systems and non-state actors in Syria and Iraq », by Guillaume LASCONJARIAS and Hassan MAGED, 20 p.

On today's battlefield, a whole set of new capabilities has appeared. This calls for a mandatory understanding of how much of a potential game-changer Remotely Piloted Systems, commonly known as drones, are or will be. The porous border between civil and military technologies is one key explanation and has contributed to drone proliferation. Their dual character, presenting a new regulatory challenge, allowed for drone technology to be easily accessible on the market notably for non-state actors seeking air-based capabilities. This paper aims to emphasize the emerging threat posed by the use of Remotely Piloted Systems by non-state actors operating in the Levant, essentially but not only in Syria and Iraq. Studying RPS and their military implications help to design future trends in drone warfare. What happens in Syria and Iraq might be helpful to think how France, and generally speaking NATO and EU member states, should deal with this imminent and continually evolving threat, whether on the tactical, operational, or strategic levels, by taking into consideration the rapid proliferation of drone technology and its use by potential adversaries.



Note de recherche n° 78

« L'appareil sécuritaire et la transition politique au Soudan », par Anne-Laure MAHÉ, 17 p.

Depuis le 11 avril 2019 et le renversement d'Omar el-Béchir, le Soudan s'est engagé dans un processus politique incertain et complexe. Parmi les nombreuses questions soulevées domine celle de l'ampleur et de la nature des mutations en cours : s'agit-il d'un véritable changement de régime ou d'une simple transformation du système pour survivre à la crise ? Afin d'y répondre, il est nécessaire de s'intéresser à l'appareil sécuritaire car c'est lui qui a pris les rênes du pouvoir, en particulier l'armée, et qui s'impose comme l'acteur central de la transition face à l'opposition civile. Cette note analyse l'architecture, l'histoire et les évolutions de cet appareil depuis 1989. Durant trente ans de pouvoir autoritaire islamiste, il a fait l'objet d'une politique de contrepoids (*counterbalancing*) produisant une fragmentation et une multiplication des

agences de sécurité. Cette politique explique en partie le déroulement du coup d'État et des événements qui ont suivi et implique des défis spécifiques pour la transition à court et long terme, en particulier la gestion des multiples acteurs armés pouvant lui faire obstacle.



Note de recherche n° 79

« [Existe-t-il un antagonisme entre défense et environnement ? Éléments de réponse sur l'innovation environnementale de la BITD](#) », par Sylvain MOURA, Antoine PIETRI et Océane ZUBELDIA, 11 p.

Considérations environnementales et activités militaires sont souvent présentées comme incompatibles. Cette note montre au contraire que les entreprises de la Base industrielle et technologique de défense (BITD) française ont un comportement identique aux autres entreprises concernant l'introduction d'innovations environnementales. Elles sont même davantage innovantes dans le domaine des substances chimiques. Ce phénomène s'explique par le règlement REACH.

LE COLLIMATEUR

LE PODCAST DE L'IRSEM



Épisode 25

« [Syrie, anatomie d'une guerre sans fin](#) », avec Alexandre JUBELIN et Michel DUCLOS, 1 h 13.

Le 2 juillet, c'est Michel Duclos, ancien ambassadeur, qui analyse un conflit syrien qu'il a vu de près. Avec Alexandre Jubelin, il relate d'abord les tentatives de rapprochement entre la France et le régime syrien auxquelles il a participé en tant qu'ambassadeur entre 2006 et 2009, puis il dessine un portrait de Bachar al-Assad aux parallèles étranges avec le Michael Corleone du *Parrain* et donne une grille d'interprétation de la société syrienne en mettant en avant le rôle des services secrets et les limites de la dimension militaire du régime.

Ils reviennent sur le début de la révolte syrienne en 2011, le point de bascule de 2013 avec l'utilisation des armes chimiques et surtout l'entrée en scène du Hezbollah, puis l'engagement de la Russie à partir de

2015. Michel Duclos évoque la non-intervention occidentale et les différentes options qui se présentaient selon lui, et la constitution de Daech à l'intérieur de cette situation. Enfin, il aborde la question de l'Iran, de plus en plus proche du régime de Bachar al-Assad, et les passes d'armes actuelles entre le régime islamique et les États-Unis de Donald Trump.



Épisode 26

« [Une vie dans les forces spéciales](#) », avec Alexandre JUBELIN et l'amiral GILLIER, 1 h 12.

Le 9 juillet, pour le dernier épisode de la saison, « Le Collimateur » se tourne vers les forces spéciales, et plus particulièrement les commandos marine, qui ont connu un regain d'attention à la suite de la disparition en mission de deux nageurs de combat du commando Hubert, au Burkina Faso, en mai dernier.

Afin d'éclairer la fonction et le quotidien de ces forces d'élite méconnues, le vice-amiral d'escadre Marin Gillier, qui a passé plus de quarante ans dans les forces spéciales en tant que nageur de combat, puis au Commandement des opérations spéciales, jusqu'à devenir ALFUSCO (amiral en charge des fusiliers marins et des commandos), raconte son parcours de combattant et certaines de ses opérations les plus mémorables dans ces forces d'élite. Avec Alexandre Jubelin, il détaille tout d'abord son parcours à l'École navale et la manière dont il est arrivé dans les commandos marine, revient sur l'organisation et la nomination des commandos et sur la spécificité des marins dans les forces spéciales et par rapport au reste des militaires. Il décrit la formation des commandos et son baptême du feu au Rwanda en 1994. Puis il raconte quelques épisodes de ce déploiement au Rwanda, qu'il considère comme l'événement fondateur de sa carrière, et développe une réflexion sur le courage que celui-ci a nourrie. Il évalue les changements dans les profils des forces spéciales depuis son entrée dans la marine, avant de rendre un hommage appuyé à Cédric de Pierrepont et Alain Bertoncello, et d'évoquer plus largement les familles des combattants et la réaction de la société française à cette occasion. Il parle enfin de ce qu'est évoluer et opérer dans le secret et du retour à la vie normale après une carrière de commando.



Épisode 27

« [La peur comme hypothèse de travail](#) », avec Alexandre JUBELIN et Michel GOYA (1/2), 47 mn.

Le 3 septembre, dans « Le Collimateur » de la rentrée, Alexandre Jubelin reçoit le colonel Michel Goya, auteur notamment de *Sous le feu. La mort comme hypothèse de travail*, réédité ce mois-ci (Taillandier), et de *S'adapter pour vaincre* (Perrin).

Dans ce premier volet de l'entretien, ils parlent du parcours et de la vocation militaire du colonel Goya, et de son ouverture précoce à l'écriture et à la recherche, dès l'époque de son engagement militaire. Puis Michel Goya évoque son ouvrage *Sous le feu*, et sa plongée au cœur du combat, avant d'entrer dans le détail de l'expérience du feu, telle qu'il l'a vécue et décrite, à Sarajevo notamment. Puis il traite de la formation des soldats et du fonctionnement des régiments, et de la manière dont ils préparent à de telles épreuves. Il évalue enfin la postérité de l'ouvrage et son utilité, en analysant notamment la formation des soldats et en identifiant des « savoir-faire disparus » à certaines périodes au sein de l'institution.



Épisode 28

« [Innover en guerre](#) », avec Alexandre JUBELIN et Michel GOYA (2/2), 1 h 03.

Le 10 septembre, « Le Collimateur » diffuse la seconde partie de l'entretien avec le colonel Michel Goya.

Avec Alexandre Jubelin, il expose son intérêt de longue date pour la Grande Guerre et décrit la manière dont celle-ci fonctionne comme un cas d'école du changement dans un contexte de guerre. Puis ils évoquent l'attention que porte Michel Goya à la problématique de l'innovation technique et le nouvel ouvrage de ce dernier, *S'adapter pour vaincre*, avant de discuter de la notion de « doctrine » – centrale dans le fonctionnement militaire mais aussi très présente dans le parcours du colonel Goya –, de sa naissance au XIX^e siècle jusqu'à ses mutations contemporaines.



Épisode 29

« [Les grandes puissances à l'assaut de l'Afrique](#) », avec Alexandre JUBELIN et Aline LEBOEUF, 54 mn.

Le 17 septembre, « Le Collimateur » reçoit Aline Leboeuf, chercheuse au centre des études de sécurité de l'IFRI, et auteur d'un récent « Focus stratégique » intitulé « La compétition stratégique en Afrique : approches militaires américaine, chinoise et russe ».

Avec Alexandre Jubelin, elle évoque d'abord les héritages de la guerre froide en Afrique, le creux de l'investissement étranger dans les années 1990 puis le retour d'intérêt américain à la suite du 11-Septembre. Ils font ainsi un tour d'horizon des différents niveaux de pénétration des grandes puissances sur le continent africain, et des logiques qui poussent tel ou tel pays à nouer des liens avec elles. Puis ils détaillent les emprises concrètes et les infrastructures déjà déployées par les États-Unis, la Russie et la Chine ainsi que les actions directes avant de considérer le théâtre africain comme « terrain d'essai » pour la projection de forces armées chinoises. Ils discutent ensuite de la présence récente de conseillers militaires russes, notamment en Centrafrique, et des réactions qu'elle provoque, puis de la présence de ces pays via les ventes d'armes. Enfin, ils concluent par le cas de la France et la manière dont elle s'insère dans ce paysage.



Épisode 30

« [Inde-Pakistan, la poudrière atomique](#) », avec Alexandre JUBELIN et Christophe JAFFRELOT, 1 h.

Pour éclairer les tensions récurrentes et même les combats épisodiques entre Inde et Pakistan, « Le Collimateur » de l'IRSEM reçoit le 24 septembre Christophe JaffreLOT, directeur de recherches au CERI de Sciences Po, auteur notamment du *Syndrome pakistanais* (Fayard, 2013) et de *L'Inde de Modi* (Fayard, 2019).

Avec Alexandre Jubelin, il revient sur la longue histoire des guerres indo-pakistanaïses, qui commencent dès l'indépendance en 1947 et la discorde autour du Cachemire et se prolongent au cours de la guerre froide, notamment en 1965 et en 1971. Puis ils abordent l'arrivée progressive du nucléaire dans cette relation à partir de 1974 et des premiers essais atomiques indiens, jusqu'à la période de diversification du conflit vers une dimension non conventionnelle, au cours des années 1990. L'étape suivante est le 11-Septembre puis l'intervention américaine en

Afghanistan, qui place le Pakistan dans une situation complexe face à son allié américain, entre proximité avec les talibans et aide aux États-Unis, qui se complique encore avec le rapprochement de ces derniers avec l'Inde puis avec les interventions de drones sur le territoire pakistanais et l'élimination d'Oussama Ben Laden. Enfin, ils abordent le durcissement récent et les tensions depuis l'arrivée au pouvoir de Narendra Modi en Inde en 2014 – et du cas d'école que représente le conflit dans la réflexion sur l'arme atomique.

humaine à partir de l'instabilité de son « être » et de l'artificialité de son « avoir », véritables pierres angulaires de la première philosophie d'Anders.

PRIX

20 septembre : Remise du Prix Guynemer 2019 à Pierre Razoux.

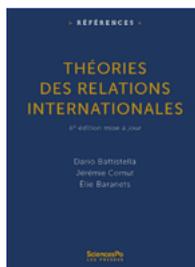


Pour ne rien manquer de nos dernières diffusions, [ABONNEZ-VOUS !](#)

Retrouvez tous les épisodes du podcast de l'IRSEM, [Le Collimateur](#), sur [Spotify](#), [Itunes](#) et [irsem.fr](#).



OUVRAGES PUBLIÉS PAR LES CHERCHEURS



Élie Baranets, Dario Battistella et Jérémie Cornut, *Théories des relations internationales*, 6^e éd. revue et augmentée, Presses de Sciences Po, 2019, 800 p.

Pédagogique et exhaustif, cet ouvrage est destiné aux étudiants, enseignants, diplomates et journalistes. Il présente l'environnement intellectuel et historique de la discipline, ses paradigmes, ses concepts et débats structurants, et s'interroge sur les liens entre théorie et pratique. Il propose un état de l'art en ce début de XXI^e siècle, en France et dans le monde. Cette sixième édition, augmentée de deux chapitres sur l'apport des études féministes et sur la diplomatie, met à jour l'ensemble des analyses et des bibliographies de ce vaste champ d'étude.

L'IRSEM a le plaisir de vous annoncer la remise du Prix Guynemer 2019 au livre de Pierre Razoux [Le Siècle des as – Une autre histoire de l'aviation](#) (Perrin, 2019).

[Pierre Razoux](#), directeur de recherche à l'IRSEM, s'est vu décerné le prix Guynemer 2019, à l'unanimité du jury, pour son ouvrage *Le Siècle des as – Une autre histoire de l'aviation*. Le jury a souligné le caractère transverse, interdisciplinaire et global de cet essai original sans équivalent dans la littérature française et internationale. Ce prix couronne tous les deux ans un ouvrage littéraire de langue française dont la lecture fait naître, dans l'esprit du public, un sentiment favorable à l'aviation civile ou militaire.



Édouard Jolly, *Étranger au monde : Essai sur la première philosophie de Gunther Anders*, Classiques Garnier, 2019, 349 p.

Cet ouvrage propose une pensée critique adaptée à la compréhension du nihilisme, tenant compte de l'étrangeté fondamentale de toute présence

ÉVÉNEMENTS

2 juillet : Formation OSINT, par Hervé Letoqueux.

Les chercheurs associés au programme « Renseignement et anticipation » ont reçu M. Hervé Letoqueux, assistant spécialisé du pôle de l'instruction antiterroriste et atteintes à la sûreté de l'État du tribunal de grande instance de Paris, pour une formation de trois heures sur les techniques d'investigation en sources ouvertes. Formé par Bellinca, Hervé Letoqueux est aujourd'hui également membre fondateur d'OpenFacto, une association qui promeut la diffusion des techniques d'OSINT (*open source intelligence*) en France.

Hervé Letoqueux a présenté trois cas d'études illustrant différentes techniques mises en œuvre pour retrouver des informations essentielles à partir d'une simple image isolée. Les participants ont donc découvert des outils permettant, par exemple, de faire des recherches par image (*reverse image search*), de reconstituer une scène en construisant un panorama, de déterminer approximativement l'heure d'un événement à partir d'ombres projetées visibles sur une photo, de retrouver des liens d'amitié sur Facebook et de les représenter visuellement par des graphes, d'archiver des pages internet, ou encore de faire de la géolocalisation. Hervé Letoqueux en a également profité pour rappeler les mesures de précaution à prendre pour se protéger lorsque l'on mène de telles recherches. Les participants ont pu par la suite échanger avec lui sur des problématiques qui les concernaient personnellement.

Cette formation a permis aux chercheurs du programme de découvrir de nouveaux outils utiles pour la production des futures notes du programme « Renseignement et anticipation », qui a pour vocation d'allier la recherche universitaire traditionnelle aux techniques d'investigation en sources ouvertes, sous la direction de [Paul Charon](#), directeur adjoint du domaine « Pensée stratégique ».

Carine MONTEIRO DA SILVA
Assistante de recherche

3 juillet : Conférence « Interdire les essais nucléaires » du Dr Lassina Zerbo, secrétaire exécutif de l'OTICE.



Le traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICE) a été conclu en 1996. Signé par 184 États (168 ratifications), il bénéficie d'un soutien international important, mais il n'est toujours pas entré en vigueur. Pour ce faire, les 44 États identifiés comme ayant des capacités nucléaires significatives, dans l'annexe 2 du traité, doivent l'avoir ratifié. À ce jour, 36 l'ont déjà fait, mais 8 s'y refusent : la Chine, l'Égypte, les États-Unis, l'Iran et Israël ont signé mais pas ratifié le traité tandis que la Corée du Nord, l'Inde et le Pakistan ne l'ont même pas signé. Malgré cette situation de blocage, le système de surveillance internationale (SSI) prévu par le traité se met progressivement en place. Grâce à ses 337 installations à travers le monde, utilisant 4 technologies différentes, il sera capable de détecter toute explosion nucléaire conduite dans l'atmosphère, sous la terre ou sous la mer (297 installations ont déjà été certifiées) comme cela a été le cas pour les essais nucléaires nord-coréens. Dans l'attente de l'entrée en vigueur du traité, le rôle de l'OTICE (Organisation du traité d'interdiction complète des essais nucléaires) dont le siège se trouve à Vienne, est essentiel, d'une part pour promouvoir le traité et la norme qu'il doit porter, et d'autre part, pour poursuivre l'élaboration du SSI.

L'IRSEM a eu le plaisir de recevoir le 3 juillet 2019, à l'École militaire, le Dr Lassina Zerbo, secrétaire exécutif de l'OTICE pour une conférence sur les enjeux de l'interdiction des essais nucléaires. Il a d'abord replacé le TICE dans une histoire du désarmement nucléaire prenant naissance presque en même temps que l'arme, comme en témoigne l'attention portée au contrôle de l'énergie nucléaire par l'Assemblée générale des Nations unies dans sa toute première résolution en 1946. L'interdiction des essais nucléaires est une étape, tandis que l'abolition des armes

n'est pas encore possible. Le Dr Zerbo a ensuite passé en revue les enjeux du TICE et du SSI en prenant l'exemple de la Corée du Nord. Si un site d'essais existant et connu peut être surveillé par des moyens satellitaires notamment, la destruction des tunnels ne garantit pas que d'autres installations n'ont pas été bâties ailleurs. Ainsi, il n'est pas possible de vérifier que Pyongyang n'a plus la possibilité de tester ses armes. En revanche, grâce au SSI, il est possible de détecter d'éventuels essais. Évoquant ensuite le démantèlement des sites d'essais, et notamment le cas de la France qui avait invité des experts internationaux à le constater, l'intervenant a fait référence aux travaux de Siegfried S. Hecker, pour souligner que si aucune mesure n'était vraiment irréversible, elle serait cependant significative en raison du délai qui serait nécessaire pour retrouver la capacité supprimée.

Le Dr Zerbo s'est ensuite attaché à traiter d'autres points de l'actualité. Il est notamment revenu sur les récentes interrogations d'officiels américains, relayées par les médias, au sujet du comportement de la Russie vis-à-vis du TICE. En particulier, le directeur de la Defense Intelligence Agency, le Lt. Gen. Robert Ashley, lors d'une conférence au Hudson Institute, le 29 mai 2019, aurait déclaré que les États-Unis doutaient que la Russie respecte l'interdiction de conduire des explosions dégageant de l'énergie nucléaire. Il a insisté sur le fait que son rôle n'était pas de trancher sur la question de la véracité de ces propos, ni de ceux que la Russie avait ensuite tenus à ce sujet, faisant référence à la démarche du vice-ministre des Affaires étrangères [S. Ryabkov](#) réaffirmant l'attachement de la Russie au TICE. En revanche, par un retour au texte du traité et à l'intention des négociateurs, le secrétaire exécutif de l'OTICE a insisté sur le fait que toute explosion était interdite et rappelé que le SSI n'avait détecté aucun événement anormal d'origine russe.

Enfin, la conférence a permis de mentionner deux initiatives liées au TICE. La première a été présentée par Mme Lova Rajaoarinelina, coordinatrice de la campagne internationale pour l'entrée en vigueur du TICE, intitulée « Zéro essai ». La seconde a été mentionnée par le Dr Zerbo qui a souligné l'importance du lancement du CTBTO Youth Group en 2016, 20 ans après la signature du traité, afin de sensibiliser les jeunes intéressés par les questions de sécurité internationale, à l'importance du TICE.

Tiphaine de CHAMPCHESNEL
Chercheuse Dissuasion et désarmement nucléaire

11 juillet : Atelier Wargaming.



Le 11 juillet 2019, [Pierre Razoux](#), directeur de recherche, a animé l'atelier wargaming de l'IRSEM sur un thème d'une brûlante actualité : un conflit éclatant dans la zone du détroit d'Ormuz et impliquant par ricochet les États-Unis et la plupart des acteurs régionaux. Cet atelier prospectif, réunissant une quinzaine d'experts institutionnels, de militaires, de chercheurs et d'étudiants, a connu un vif succès et a permis aux participants de mieux décrypter les ressorts de la crise en cours autour de ce détroit stratégique.

Pierre RAZOUX
Directeur de recherche

15 juillet : Conférence « The Emerging Structure of International Politics », par Barry Posen (Massachusetts Institute of Technology).



C'est devant un amphi Moore plein que Barry Posen, professeur de science politique au MIT, est venu le 15 juillet présenter les conclusions intermédiaires de ses recherches sur le système multipolaire en train d'émer-

ger, et sur la manière dont les États-Unis devraient agir dans cet environnement changeant. Il a pour cela exploré la manière dont les anciennes puissances se sont comportées dans les systèmes multipolaires précédant, conscient néanmoins que la globalisation et l'obtention de l'arme nucléaire rendent la situation actuelle spécifique.

Des interactions multiples ont eu lieu avec le discutant Hall Gardner, professeur à l'American University of Paris, ainsi qu'avec l'auditoire, tandis qu'[Élie Baranets](#) (IRSEM) assurait la modération.

Élie BARANETS
Chercheur Sécurité internationale

10 septembre : Séminaire de présentation du livre *Outsourcing US Intelligence – Contractors and Government Accountability* de Damien Van Puyvelde.



Le programme « Renseignement et anticipation » a reçu Damien Van Puyvelde, maître de conférences en renseignement et sécurité internationale à l'Université de Glasgow et co-responsable des groupes de travail sur le renseignement de l'Association pour les études sur la guerre et la stratégie et de l'International Studies Association. Il nous a présenté son ouvrage [Outsourcing US Intelligence: Contractors and Government Accountability](#) (Edinburgh University Press, 2019). Ce livre vient compléter une littérature académique qui reste essentiellement focalisée sur les services traditionnels lorsqu'elle s'intéresse aux acteurs du renseignement. Avec l'idée que l'État détient le monopole de la violence légitime et des fonctions régaliennes, le renseignement est une activité qui semble relever naturellement du secteur public. Pourtant, et c'est le cas aux États-Unis, certaines activités sont de plus en plus prises en charge par des acteurs privés. Dans le cas des États-Unis, qui est le pays étudié

dans l'ouvrage de Damien Van Puyvelde, quelles sont les raisons qui ont amené cette externalisation des activités de renseignement ? Trois types de raisons peuvent l'expliquer : le contexte politique, l'émergence des nouvelles technologies de l'information et des contraintes d'ordre politico-administratif. Le mouvement d'externalisation du renseignement a pris de l'ampleur notamment avec la fin de la guerre froide, marquée par l'idée que l'on pouvait enfin bénéficier des « dividendes de la paix ». La réduction des effectifs de la communauté du renseignement, et les départs à la retraite ont alors entraîné un transfert des savoirs vers le secteur privé. Avec les besoins créés par l'onde de choc du 11-Septembre puis la conduite de la guerre en Irak, le recours au vivier de compétences et de technologies présent dans le secteur privé a été la solution qui s'est imposée aux services américains. La démocratisation d'internet et les possibilités qu'elle a offertes en termes d'investigation en sources ouvertes, ainsi que le développement de technologies de pointe par certaines entreprises ont permis au secteur privé de se démarquer davantage. Ce « réservoir de savoirs » dans le privé a poussé le gouvernement à repenser sa relation avec ce secteur. Enfin, cette externalisation s'explique également en partie par des contraintes d'ordre administratif : le nombre de fonctionnaires étant plafonné, le recrutement des contractuels a été privilégié.

Avec l'évolution de la gamme des services proposés en matière de renseignement par le secteur privé, la médiatisation de nombreux scandales et la porosité des trajectoires de carrière entre les secteurs public et privé aux États-Unis, plusieurs questions se posent. Comment garantir le respect de l'intérêt public lorsque les contractuels jouent une part plus importante dans le renseignement ? Quelles activités ne devraient jamais être externalisées ? Quand peut-on se permettre d'externaliser ? Comment externaliser efficacement ? Damien Van Puyvelde a proposé quelques pistes de réflexion, en rappelant que la définition du « cœur de métier » des services de renseignement évolue avec la société et que face à des abus possibles, il n'y a pas non plus de vide juridique.

Carine MONTEIRO DA SILVA
Assistante de recherche

12 septembre : Séminaire sur la politique étrangère américaine de l'administration Trump autour de l'ouvrage *America's Allies and the Decline of US Hegemony* avec Jonathan Paquin.



Le 12 septembre, l'IRSEM organisait à l'École militaire un séminaire sur la politique étrangère américaine de l'administration Trump autour de l'ouvrage *America's Allies and the Decline of US Hegemony*, en présence du professeur Jonathan Paquin, de l'Université Laval. À l'occasion de ce séminaire ouvert au public et interactif, Jonathan Paquin a pu exposer les principales conclusions de l'ouvrage collectif qu'il a dirigé avec Justin Massie et qui sortira en librairie début novembre. En préambule, l'auteur a rappelé la récurrence des débats sur le déclin relatif des États-Unis et les perceptions de celui-ci, d'abord à Washington, puis il a amené la discussion sur les perceptions du déclin par les alliés des États-Unis dans le contexte de l'ascension de la Chine. L'originalité de l'ouvrage réside dans les points de vue des alliés, européens et asiatiques, sur l'évolution de l'hégémonie américaine, et leurs capacités à organiser leurs discours et leurs politiques de défense dans un monde de plus en plus multipolaire.

Maud QUESSARD
Chercheuse États-Unis

13 septembre : Visite d'une délégation militaire chinoise.



Le 13 septembre 2019, l'IRSEM a reçu une délégation militaire chinoise d'une dizaine d'officiers supérieurs conduits par un officier général, venus présenter le dernier *Livre blanc de la Défense nationale de la Chine*. Cette présentation, organisée par [Juliette Genevaz](#), a suscité une discussion à laquelle ont participé [Jean-Baptiste Jeangène Vilmer](#), Juliette Genevaz, [Paul Charon](#) et [Pierre Haroche](#) ainsi que des représentants d'autres organismes du ministère des Armées.

Juliette GENEVAZ
Chercheuse Chine

17 septembre : Séminaire sur les différends sino-vietnamiens en mer de Chine méridionale.



Le 17 septembre, l'IRSEM a reçu une délégation de l'Institut de recherche sur l'Asie du Sud-Est (Académie des sciences sociales, Hanoï) conduite par son directeur Nguyễn Huy Hoàng et pilotée par l'Académie diplomatique du Viêt Nam (ministère des Affaires étrangères

de la République socialiste du Viêt Nam). Cette visite, organisée par [Benoît de Tréglodé](#), directeur du domaine « Questions régionales Sud », s'est déroulée en compagnie du Pr. Pierre Journoud (université de Montpellier 3 et chercheur associé à l'IRSEM), de deux spécialistes du Viêt Nam, de représentants de l'ambassade du Viêt Nam et d'un public du ministère des Armées.

L'objectif de ce séminaire fermé était d'échanger sur les enjeux stratégiques en mer de Chine méridionale dans un contexte marqué par des incursions récentes de navires chinois dans les eaux vietnamiennes (Spratleys, récif de Vanguard). La rencontre a donné lieu à de longs échanges centrés sur l'évolution des relations entre la Chine et le Viêt Nam, la place des États-Unis dans la région, le rôle de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), et la manière dont les différents États de la région régulent actuellement leurs relations bilatérales avec Pékin.

Benoît de TRÉGLODÉ
Directeur de recherche

19 septembre : Conférence « Conflict in the 21st Century: Statelessness, Criminality, and Civilian Victimization ».



Le jeudi 19 septembre, l'IRSEM a reçu Francesca Grandi et Elisabeth Marteu, membres de l'International Institute for Strategic Studies (IISS), en amphi Lacoste. Y a été présenté le *Armed Conflict Survey 2019*, guide exhaustif des conflits contemporains, dans leurs multiples dimensions. S'en est suivie une analyse quant à l'utilisation de l'aide humanitaire comme « arme de guerre ». Enfin, [Anne-Laure Mahé](#) (IRSEM) a exposé une partie de ses recherches sur la résolution des conflits au Soudan et au Sud-Soudan. Introduite par [Jean-Vincent Holeindre](#) (IRSEM), la conférence s'est tenue en anglais, et a attiré un public intéressé, principa-

lement constitué d'étudiants qui ont pu interagir avec les intervenants au cours d'une discussion modérée par [Élie Baranets](#) (IRSEM).

Élie BARANETS
Chercheur Sécurité internationale

25 septembre : Présentation du livre *Stratégies d'influence et guerres de l'information* de Maud Quessard.



Le 25 septembre, l'IRSEM organisait à l'École militaire une table ronde autour de l'ouvrage de [Maud Quessard](#), *Stratégies d'Influence et guerres de l'information. Propagande et diplomatie publique des États-Unis depuis la guerre froide* (PUR, 2019). Animée par [Céline Marangé](#) cette rencontre rassemblait, autour de l'auteur, trois éminents spécialistes des États-Unis, les professeurs Serge Ricard (Paris 3 Sorbonne), Pierre Melandri (Sciences Po Paris) et Frédéric Heurtebize (Paris Nanterre), ainsi que le général Pellistrandi (*Revue Défense nationale*).

Après un exposé en images présentant les temps forts de l'ouvrage sur l'histoire de la propagande et de la diplomatie publique américaine de la guerre froide à l'ère Trump, les débats ont été divisés en deux temps. Le premier temps d'échanges avec les participants et la salle a été consacré à « la machine » de la propagande américaine de guerre froide (1953-1991) ; le second temps de la discussion a porté sur la « nouvelle diplomatie publique » des États-Unis de l'ère post 11-Septembre à 2019. Les participants ont pu éclairer quatre points essentiels : la part de la propagande et de la diplomatie publique dans la politique étrangère américaine au cours de ces deux périodes ; les apports de l'ouvrage sur les stratégies d'endigement du communisme dans l'Europe de l'Ouest et de l'Est ; la période charnière des années 1980 et le rôle de l'administration Reagan dans la fin de la guerre froide ;

la militarisation de la diplomatie publique au XXI^e siècle et les conséquences de la *global war on terror* sur l'évolution des stratégies de l'information américaine contemporaine.

Les débats animés ont permis de développer la réflexion sur la part prise par les acteurs privés, entreprises multinationales, GAFAM ou ONG dans les stratégies d'influence des États-Unis ainsi que sur les limites de l'externalisation ou de la privatisation de celles-ci. Enfin, les discussions ont permis de souligner les difficultés de l'appareil d'État américain à coordonner les actions des différents acteurs institutionnels impliqués dans l'élaboration de ces stratégies indispensables pour répondre aux défis des nouvelles guerres de l'information contemporaine.

Maud QUESSARD
Chercheuse États-Unis

questionnée par l'autoritarisme de certains membres, et, où la relation entre l'espace euro-atlantique et la Russie est conflictuelle, il est utile de revenir sur la décennie fondamentale des années 1990 qui a façonné le monde d'après-guerre froide et a posé les bases du nouvel ordre européen.

Dans un premier temps, le colonel [Christian Barthlen](#), directeur du domaine « Pensée stratégique » à l'IRSEM, a présenté l'ouvrage dans ses grandes lignes et fait l'éloge de la qualité et de la richesse des entretiens qui lui donnent une portée et une profondeur particulières. Puis il a laissé la parole à Amélie Zima en ouvrant la discussion par quelques questions. La séance s'est achevée par des échanges nourris et très intéressants grâce à un public varié composé d'étudiants, de membres du Quai d'Orsay et d'ambassades de pays d'Europe centrale.

COL Christian BARTHLEN
Directeur de recherche

27 septembre : Présentation du livre *D'ennemi à allié : l'adhésion de la Hongrie, de la Pologne et de la République tchèque à l'OTAN* d'Amélie Zima.



Le 27 septembre, Amélie Zima – docteur en science politique (Université Paris - Nanterre), ancienne post-doctorante à l'IRSEM et ATER à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – est venue parler de son livre *D'ennemi à allié : l'adhésion de la Hongrie, de la Pologne et de la République tchèque à l'OTAN* (Peter Lang), à l'École militaire.

Fondé sur un corpus inédit d'entretiens conduits avec des hommes politiques et des diplomates hongrois, polonais et tchèques, ce livre éclaire sous un nouveau jour les dynamiques postcommunistes. À l'heure où la politique d'élargissement de l'OTAN connaît un certain ralentissement, où la dimension libérale de l'Alliance est

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Élie BARANETS

- Livre : avec Dario Battistella et Jérémie Cornut, *Théories des relations internationales*, 6^e éd. revue et augmentée, Presses de Sciences Po, 2019, 800 p.

- Enregistrement d'un MOOC sur la « géopolitique de la Chine » dans le cadre du Diplôme d'établissement sur le renseignement et les menaces globales (DiReM) de Sciences Po Saint-Germain-en-Laye, 8 et 17 juillet 2019.

- Publication : avec Carine Monteiro Da Silva, « [Le Livre blanc sur la Défense chinois 2019 : un effort de communication lacunaire](#) », Note de recherche n° 76, IRSEM, 26 juillet 2019.

- Publication : « La Chine », encyclopédie Universalis Junior, 2019.



Camille BOUTRON

- Communication : « Les armées face au genre. Vers un bouleversement des classifications sociales et hiérarchiques » en tant que membre du « Réseau thématique 8 : sociologie du militaire » au 8^e congrès de l'Association française de sociologie, Aix-en-Provence, 27-30 août 2019.

- Conférence sur les enjeux de l'agenda « Femmes, paix et sécurité », Escuela Superior de Guerra, Bogotá, Colombie, 16 septembre 2019.

- Conférence sur les enjeux de l'agenda « Femmes, paix et sécurité », Escuela Superior de Guerra, Bogotá, Colombie, 16 septembre 2019.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Article : « Les pays du Golfe : nouveaux acteurs émergents en Méditerranée ? », in Pierre Razoux et Pascal Ausseur (dir.), « La Méditerranée stratégique », *Revue Défense nationale*, n° 822, été 2019, p. 170-174.

- Membre du jury lors de la soutenance de thèse de Romain Aby, « Analyse géopolitique des relations bilatérales entre l'Arabie saoudite et la Chine (1990-2017) » sous la direction de Barbara Boyer, Université Paris 8, Institut français de géopolitique, 20 septembre 2019.



Tiphaine de CHAMPCHESNEL

- Conférence : « La dissuasion nucléaire au XXI^e siècle : enjeux et avenir », Cycle IHEDN jeunes, Rennes, 9 juillet 2019.

- Conférence : « Le désarmement nucléaire, traité d'interdiction », lors du colloque « Dissuasion nucléaire française : de la Résistance à la posture stratégique actuelle », organisé par la chaire Défense et aérospatial et Sciences Po Bordeaux, 26 septembre 2019.

- Article : « French statements on the current INF crisis », in *Responses to the INF Treaty crisis: the European dimension*, Odessa Mechnikov University Press, 2019.

- Article : « French statements on the current INF crisis », in *Responses to the INF Treaty crisis: the European dimension*, Odessa Mechnikov University Press, 2019.



François DELERUE

- Modérateur d'une table ronde intitulée « Les ruses numériques et l'État : des infrastructures aux guerres de l'information » ([Section thématique n° 59 - Politiques du hacking. Enquête sur les ruses numériques](#)), 15^e Congrès de l'association française de science politique, Sciences Po Bordeaux, 2 juillet 2019.

- Participation à un séminaire sur les relations sino-européennes dans le cyberspace, Université de Leyde, Pays-Bas, 8 juillet 2019.

- Participation à un séminaire sur les relations sino-européennes dans le cyberspace, Université de Leyde, Pays-Bas, 8 juillet 2019.

- Intervention dans le cadre du séminaire « [How global is cyber law regulation?](#) » avec Russell Buchan (University of Sheffield) et Robin Sellers (Barrister, Senior Lecturer and External CPD Consultant, City Law School), Séminaire de recherche sur le droit mondial (Global law research dialogue series) organisé par Elaine Fahey, Jed Odermatt et Elizabeth O'Loughlin, City Law School, City University, Londres, 16 juillet 2019. Les actes du séminaire sont disponibles dans : Elaine Fahey, Jed Odermatt and Elizabeth



Paul CHARON

- Organisation d'un atelier de formation aux techniques de l'OSINT au profit des chercheurs du programme « Analyse et anticipation » de l'IRSEM, 2 juillet 2019.

O'Loughlin, *Whose Global law? Comparative, Regional and Cyber Approaches to Law-Making* (City Law School (CLS) Research Paper No. 2019/02).

- Intervention : « Droit international et normes de comportement responsable des États dans le cyberspace » dans le cadre de l'*Atelier francophone sur la sécurité et la diplomatie dans le cyberspace*, organisé par Affaires mondiales Canada, la Mission permanente de la Roumanie auprès des Nations unies et l'Organisation internationale de la Francophonie, New York, États-Unis, 6 septembre 2019.

- Intervention à la table ronde « Des crises du passé aux conflits du futur, le rôle de l'Alliance face à la cyberconflictualité », séminaire « *Web wars, getting ready for the next cyber crisis* », organisé par la FRS et Géode, Paris, 16 septembre 2019.

- Participation au 8^e Dialogue sino-européen sur le cyber (Sino-European Cyber Dialogue – SECD), organisé par le Hague Center for Strategic Studies (HCSS) et le China Institutes of Contemporary International Relations (CICIR), Pékin, Chine, 17-19 septembre 2019.

- Participation au séminaire « The Dilemmas of Attribution », organisé par le projet EU Cyber Direct, l'Université de Leiden et le Hague Program for cyber norms, Bruxelles, Belgique, 24 septembre 2019.

- Participation au séminaire « Stronger Together » sur la politique de sanction de l'Union européenne face aux cyber opérations, organisé par le Service d'action extérieure de l'Union européenne, Microsoft et le projet EU Cyber Direct, Bruxelles, Belgique, 24 septembre 2019.

- Intervention sur « How does international law apply? » dans le cadre de la conférence « Internat10nal Law and Cyberspace », organisé par le Erik Castrén Institute of International Law and Human Rights, le Cyber Policy Institute, l'Université d'Helsinki et le projet EU Cyber Direct, Helsinki, Finlande, 27-28 septembre 2019.



Juliette GENEVAZ

- Entretien : « *Crise sans précédent à Hongkong : 5 questions pour tout comprendre* », *Kombini news*, 3 juillet 2019.

- Conférence : « Chinese railway construction in Africa: "connectivity" in context », International Convention of Asia

Scholars, University of Leiden (Pays-Bas), 18 juillet 2019.

- Entretien avec Olivier Berger : « Pékin veut intégrer Hong Kong comme n'importe quelle province », *La Voix du Nord*, 17 août 2019, p. 35.



Pierre HAROCHE

- Intervention sur l'avenir de la coopération européenne en matière de défense au premier Forum franco-finlandais « Track 1.5 » à Helsinki (Finlande), qui réunissait des représentants des ministères de la Défense, des parlementaires, et des chercheurs des

deux pays en vue de discuter des principales menaces auxquelles font face les Européens et des réponses à apporter, 4 septembre 2019.

- Intervention à une conférence organisée par le ministère britannique des Affaires étrangères sur le thème de l'avenir de la coopération de défense entre Union européenne et Royaume-Uni, Londres, 26 septembre 2019.

- Intervention dans le cadre d'une formation IHEDN devant une délégation d'officiers généraux et supérieurs vietnamiens sur le thème des progrès de la défense européenne, 30 septembre 2019.



Jean-Vincent HOLEINDRE

- Congrès de l'Association française de science politique, IEP Bordeaux, 2-4 juillet 2019.

- Modération de la table ronde « Défis et orientations de la recherche stratégique pour les 10 ans à venir », dans le cadre

des 10 ans de l'IRSEM, École militaire, 11 septembre 2019.

- Soutenance de thèse d'Amara Binate sur les ex-combattants en Côte d'Ivoire après la guerre civile (Université de Bourgogne Franche-Comté), 13 septembre 2019.

- Conférence sur la stratégie à l'Université Catholique de l'Ouest (Angers), 23 septembre 2019.

- Conférence : « Penser la stratégie au XXI^e siècle » pour les sessions nationales de l'IHEDN, 27 septembre 2019.

- Recension : « *Rousseau entre patriotisme républicain et cosmopolitisme* », *Sens public*, septembre 2019.



Barbara JANKOWSKI

- Modération de la table ronde « Un bilan de 10 ans de recherche stratégique », dans le cadre des 10 ans de l'IRSEM, École militaire, 11 septembre 2019.



Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER

- Conférence : « French Drone Strikes in the Sahel: How we got there and what to expect », Workshop *Emerging Trends and Issues in Modern Western Warfare*, organisé par le Department of International Security Studies, Yale University, le Centre for War Studies, SDU, et le Danish Institute for Advanced Study, SDU, Yale University, New Haven, USA, 8 août 2019.

- Participation au 12th *Leaders in Global Governance Programme*, Civil Service College, Singapour, 20-28 août 2019.

- Tribune : « [Il faut mieux protéger l'Amazonie](#) », *Le Monde*, 28 août 2019, p. 24.

- Article : « [Lessons of #MacronLeaks](#) », *Berlin Policy Journal*, 29 août 2019.

- Présentation du rapport IRSEM/Atlantic Council, *The "Macron Leaks" Operation: A Post-Mortem*, Australian Strategic Policy Institute (ASPI), Canberra, Australie, 30 août 2019.

- Interview sur le plan canadien de lutte contre l'ingérence électorale dans Alex Panetta et Mark Scott, « Unlike U.S., Canada plans coordinated attack on foreign election interference », *Politico*, 4 septembre 2019.

- Participation au 2nd *Trilateral EU-US-Israel Strategic Forum* organisé par ELNET, le Forum of Strategic Dialogue (FSD) et le Hudson Institute, Washington DC, USA, 9 septembre 2019.

- Participation au *French-American Rochambeau Dialogue*, Pell Center for International Relations and Public Policy, Salve Regina University, Newport, RI, USA, 10 septembre 2019.

- Participation au 10th *Anniversary Meeting des Munich Young Leaders*, New York, USA, 19-21 septembre 2019.

- Participation au 10th *Anniversary Meeting des Munich Young Leaders*, New York, USA, 19-21 septembre 2019.

- Chapitre : « Manipuler l'information pour accéder au pouvoir ou le conserver », in Alain Dieckhoff, Christophe Jaffrelot et Élise Massicard (dir.), *L'Enjeu mondial. Populismes au pouvoir*, Presses de Sciences Po, 2019, p. 287-289.

- Interview sur les manipulations de l'information dans Keiko Iizuka, 誘導工作, 情報操作の巧妙な罠 飯塚恵子 著 (*Travail guidé : un piège astucieux pour la manipulation d'informations*), Tokyo, Chuokoron Shinsha, 2019, p. 190-193.

- Article : « [Lehren aus #MacronLeaks](#) », *Internationale Politik (IP)*, septembre/octobre 2019, p. 85-91.



Édouard JOLLY

- Livre : *Étranger au monde, essai sur la première philosophie de Günther Anders*, Paris, Classiques Garnier, 2019, 349 p.



Raphaëlle KHAN

- Participation à la 11^e Convention internationale des chercheurs sur l'Asie (International Convention of Asia Scholars, ICAS), Leyde, Pays-Bas, 16-19 juillet 2019.



Anne-Laure MAHÉ

- Publication : « [L'appareil sécuritaire et la transition politique au Soudan](#) », Note de recherche n° 78, IRSEM, 5 septembre 2019.



Céline MARANGÉ

- Article : « [A People-Centered Approach to Conflict Resolution in Ukraine](#) », *War On The Rocks*, 3 juillet 2019.



Anne MUXEL

- Animation du panel « Radicalisation among adolescents – The role of experienced discrimination and deviance » et intervention « Attraction for Political and Religious Radical Attitudes and Opinions among the French Youth: Results of a School Survey », Congrès

mondial de criminologie à Gent (Belgique), 18-21 septembre 2019.



Angélique PALLE

- Publication : avec Sarah Adjel et Noémie Rebière (dir.), *Risques géopolitiques, crises et ressources naturelles. Approches transversales et apports des sciences humaines*, Étude de l'IRSEM n° 70, septembre 2019.

- Colloque : 9^e journée des territoires à énergie positive, atelier chercheurs/acteurs territoriaux, avec Alain Nadai, Olivier Labussière et Cyria Emelianoff, Clamecy, 25 septembre 2019.



Marianne PÉRON-DOISE

- Article : « La nouvelle visibilité de la présence chinoise en Méditerranée », in Pierre Razoux et Pascal Ausseur (dir.), « La Méditerranée stratégique », *Revue Défense nationale*, n° 822, été 2019, p. 120-125.

- Participation au workshop « EU-India maritime Security », organisé par l'Asia-Pacific Research and Advice Forum, la National Maritime Foundation et l'European External Action Service (EEAS), Bruxelles, 18-19 septembre 2019.

- Intervention dans le cadre des Jeudi de la sécurité sur le thème « Enjeux de sécurité et sûreté maritimes dans le monde », Paris, 26 septembre 2019.



Maud QUESSARD

- Communication : « Les États-Unis et les ruses numériques dans les opérations de guerre psychologique contemporaines », Congrès de l'ASFP, ST 59, IEP de Bordeaux, 2 juillet 2019.

- Article : « Méditerranée orientale : l'impossible poursuite du désengagement américain ? » in Pierre Razoux et Pascal Ausseur, « La Méditerranée stratégique », *Revue Défense nationale*, n° 822, été 2019, p. 105-112.

- Chapitre : « *Rebranding soft power. Enjeux et limites des stratégies du smart power de l'Administration Obama* », in Jean-Éric Branna (dir.), *La Présidence de Barack Obama (2009-2017)*, Paris, Ellipses, août 2019, p. 211-226.

- Publication : avec Frédéric Gagnon et Frédéric Heurtebize (dir.), *Les États-Unis divisés. La démocratie américaine à l'épreuve de la présidence Trump*, Étude n° 68, IRSEM, septembre 2019.

- Conférence et table ronde autour de l'ouvrage *Stratégie d'influence et guerres de l'information*, École militaire, amphithéâtre Sabatier, 25 septembre 2019.



Pierre RAZOUX

- Coordination du numéro d'été de la *Revue Défense nationale* sur « La Méditerranée stratégique – Laboratoire de la mondialisation ». Outre l'introduction, publication de l'article « Quelle sortie de crise au Levant ».

- Rapporteur de la thèse de Julien Nocetti consacrée à « La Russie de Vladimir Poutine au Moyen-Orient – Analyse d'une ambition de "retour" », soutenue à l'INALCO le 1^{er} juillet 2019 sous la direction du professeur émérite Anne de Tinguy.

- Conférence : « Les évolutions géopolitiques en cours au Moyen-Orient et en Afrique du Nord », Institut national d'études de stratégie globale (INESG), Alger, 4 juillet 2019.

- Interviewé par Michel De Grandi pour son article « L'Iran cherche à revenir à la table des négociations la tête haute », *Les Échos*, 9 juillet 2019.

- Animation de l'atelier wargaming stratégique de l'IRSEM, sur le thème d'actualité de la montée des périls dans le détroit d'Ormuz et d'un hypothétique affrontement entre les États-Unis et certains des acteurs régionaux, 11 juillet 2019.

- Interviewé par Elie Saïkali pour son article « Les États-Unis et leurs alliés veulent jouer les sentinelles du Golfe » paru dans le quotidien libanais *L'Orient-Le jour*, 11 juillet 2019.

- Participation à l'émission « Géopolitique » de Marie-France Chatin sur RFI consacrée à la nouvelle crise du Golfe, 20 juillet 2019.
- Invité de l'émission « Historiquement Show » de Jean-Christophe Buisson sur la chaîne télévisée Histoire, pour la présentation de son livre *Le Siècle des as – Une autre histoire de l'aviation*, 20 juillet 2019.
- Animation d'un atelier wargaming stratégique à la conférence internationale *Connections UK* de wargaming professionnel au King's College de Londres, 3-5 septembre 2019.
- Conférence : « Changes in the Middle East Region: Role of the Regional Powers », Collège de défense de l'OTAN, Rome, 13 septembre 2019.
- Réception du Prix Guynemer, pour son ouvrage *Le Siècle des as – Une autre histoire de l'aviation* (Perrin, 2019), 19 septembre 2019.
- Interviewé par Armin Arefi pour décrypter la crise du Golfe entre l'Iran et les États-Unis après l'attaque des sites pétroliers saoudiens, « [L'Iran montre à Trump les conséquences de ses incohérences](#) », *Le Point*, 20 septembre 2019.



Denis TULL

- Invité du podcast « [PeacebyPeace](#) » sur les défis de l'opération de stabilisation onusienne au Mali (en allemand), 18 septembre 2019.



Océane ZUBELDIA

- Publication : avec Sylvain Moura et Antoine Pietri, « [Existe-t-il un antagonisme entre défense et environnement ? Éléments de réponse sur l'innovation environnementale de la BITD](#) », note de recherche conjointe Observatoire économique de la Défense, SGA/DAF/QEFI (ministère des Armées), IRSEM, n° 79, 25 septembre 2019.

VEILLE SCIENTIFIQUE

QUESTIONS RÉGIONALES NORD

29 août : Joel Wuthnow, « [The People's Armed Police](#) », Center for Strategic and International Studies, podcast.

Jude Blanchette, le nouveau directeur du programme « Chine » au Center for Strategic and international Studies, un think tank américain très influent sur les questions stratégiques, reçoit Joel Wuthnow pour un podcast sur la police armée du peuple en Chine. Joel Wuthnow est chercheur au Centre d'étude sur les affaires militaires chinoises de l'université de défense nationale aux États-Unis. À l'heure où la crise à Hong Kong se prolonge dans un bras de fer avec Pékin, la police armée du peuple, la force paramilitaire de l'Armée populaire de libération responsable du maintien de l'ordre à l'intérieur, serait en première ligne pour réprimer les manifestations qui durent depuis six mois.

Juliette GENEVAZ
Chercheuse Chine

Évolution de la politique étrangère de Trump sur le temps long et à court terme : Colin Dueck, « [The End of the Wilsonian Century?](#) », *The National Interest*, 8 septembre 2019 ; Thomas Wright, « [Bolton's Departure Signals Trump's Foreign-Policy Pivot](#) », *The Atlantic*, 11 septembre 2019.

Pour mettre en perspective l'évolution de la politique étrangère de Donald Trump sur le temps long et à court terme, deux articles de chercheurs confirmés, de l'American Enterprise Institute et de la Brookings, sont à signaler ce mois-ci. Le premier explique sur le temps long comment les échecs du courant des libéraux internationalistes, des adeptes des principes du président Wilson, en politique étrangère américaine, auraient facilité l'ascension des idées nationalistes de Trump. Le second revient sur le départ retentissant du conseiller à la sécurité nationale de Donald Trump, le « faucon » John Bolton, en expliquant le pivot probable de la politique étrangère de Trump dans les mois à venir. Dans la perspective des élections présidentielles de 2020 aux États-Unis, et d'une possible réélection, le président chercherait à soigner, auprès de ses électeurs, son bilan en politique étrangère (jugé décevant jusqu'alors) en privilégiant désormais la diplomatie plutôt que le conflit. La Corée du Nord et l'Iran seraient

à l'évidence des dossiers prioritaires pour ces prochaines semaines et l'heure serait au changement de ton, en faisant primer l'expertise diplomatique sur l'idéologie.

Maud QUESSARD
Chercheuse États-Unis

QUESTIONS RÉGIONALES SUD

Juillet 2019 : Christian Wagner, [India's Africa Policy](#), SWP Research Paper, German Institute for International and Security Affairs, Berlin, 27 p.

Ce rapport, publié par l'Institut allemand pour les relations internationales et la sécurité (SWP), un think tank financé par le gouvernement fédéral, analyse la politique de l'Inde envers l'Afrique qui, dans l'ombre de la Chine, a renforcé son empreinte sur le continent au cours de ces dernières années. Trois sommets Inde-Afrique, l'intensification des échanges commerciaux et la récente coopération en matière de sécurité démontrent l'importance accrue du continent africain dans la politique étrangère de l'Inde.

Cet engagement est idéologique dans la mesure où l'Inde (comme la Chine) ne cesse de souligner sa volonté de défendre les intérêts des pays du « Sud global » ; économique, les pays africains représentant désormais une part plus importante des importations d'énergie de l'Inde, ce qui réduit sa dépendance vis-à-vis des pays du Moyen-Orient ; et stratégique, puisque l'Inde tente également d'établir un contrepoids aux activités de la Chine en Afrique, même si les décideurs indiens sont bien conscients qu'ils ne peuvent pas sérieusement concurrencer la Chine dans ce domaine.

Sur la base de cette analyse, le rapport met en exergue un nombre d'intérêts que l'Inde et l'Allemagne partagent en Afrique et dont découlent des potentialités de coopération dans la région, notamment dans l'océan Indien. Ces objectifs communs seraient de renforcer les institutions étatiques en Afrique, de promouvoir le développement économique et d'empêcher les États africains de devenir unilatéralement dépendants de pays tiers, en particulier de la Chine. Cela pourrait éventuellement se traduire par un certain nombre de programmes dans le cadre de la coopération triangulaire entre l'Inde, l'Allemagne et les pays africains, tels que le renforcement des capacités, la formation professionnelle et le renforcement des petites et moyennes entreprises.

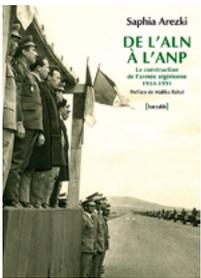
Denis TULL
Chercheur Afrique de l'Ouest

20 septembre : Soutenance de thèse de Romain Aby, « Analyse géopolitique des relations bilatérales entre l'Arabie saoudite et la Chine (1990-2017) », sous la direction de Barbara Boyer, Université Paris 8, Institut français de géopolitique.

Le mérite de cette thèse (dont Fatiha Dazi-Héni était membre du jury) est de s'appuyer sur un travail de terrain constitué d'une centaine d'entretiens essentiellement réalisés à Djeddah mais aussi par Skype avec certains acteurs chinois ainsi que sur la presse arabophone saoudienne. Son originalité réside – au-delà des relations bilatérales dont il est question, et de la relation pétro-centrée – dans le détour sur l'histoire longue et notamment les liens tissés avec la communauté chinoise musulmane Hui, très légaliste vis-à-vis du pouvoir chinois, plutôt qu'avec la communauté Ouïghour, plus rebelle, ainsi que dans toute la partie concernant les stratégies de pénétration réciproque des marchés chinois et saoudien par le biais de réseaux d'affaires. La singularité de ce travail, outre le balisage d'un sujet peu étudié, tient sans conteste à la richesse du terrain effectué par Romain Aby et qui tranche avec des publications sur le sujet, trop purement centrées sur la seule relation énergétique et essentiellement fondées sur des sources anglophones. Le versant chinois du sujet serait très intéressant à explorer.

Fatiha DAZI-HÉNI
Chercheuse Golfe – Moyen-Orient

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Saphia Arezki, *De l'ALN à l'ANP : la construction de l'armée algérienne 1954-1992*, Alger, Éditions Barzakh, 2018, 386 p.

En publiant un ouvrage sur la construction de l'armée algérienne tiré de sa thèse soutenue en 2014 à l'Université Paris 1, Saphia Arezki, chercheuse en histoire contemporaine, crée une véritable révolution dans le champ des études sur le Maghreb contemporain. Une telle publication, en effet, bouscule en premier lieu un postulat effectivement corroboré par les faits en France, à savoir la déshérence des travaux historiques et politiques portant sur l'Algérie indépendante, comme du reste sur l'ensemble du Maghreb. Ensuite, elle inflige un vigoureux démenti à l'a priori invoquant l'impossibilité, sinon l'incongruité, d'aborder une thématique jugée aussi sensible et hermétique que l'armée algérienne.

Loin des approches polémiques, superficielles et réductrices qui caractérisent le plus souvent le traitement de cette thématique dans les médias et les débats publics, l'auteure a fondé son travail sur une démarche rigoureuse et précise, y compris là où subsistent des zones d'ombre – et celles-ci sont fort nombreuses – tout en gardant la distance nécessaire, requise par l'objet de l'étude. Le premier point fort de l'ouvrage réside dans l'approche méthodologique et plus encore dans le choix des sources, qui fait l'objet d'un long développement en annexe. En effet, la chercheuse a constaté que celles-ci, si elles sont, contre toute attente, nombreuses, n'en restent pas moins parcellaires et parfois totalement verrouillées. Ainsi, aucune archive nationale algérienne concernant le sujet traité et postérieure à 1962, n'est autorisée à la consultation. S'agissant d'étudier et de comprendre la construction sociale qu'est l'Armée nationale populaire (ANP), l'auteure privilégie la démarche prosopographique, en s'attachant, à partir du suivi des différents parcours de carrière, en fin de compte assez hétérogènes, de militaires algériens, à éclairer le rôle que ces derniers vont jouer au sein de l'institution.

L'ouvrage revient longuement sur la construction de la future ANP qui se dessine au cours de la guerre d'indépendance, dont la matrice réside principalement dans la mise en place, à partir de 1960, de ce qui deviendra l'Armée de frontières. Un aspect capital, souligné tout au long du livre, est la volonté initiale, au-delà des rivalités de

pouvoir, de créer à partir de rien ou presque une armée professionnelle et d'en assurer le développement après l'indépendance. Si le maître d'œuvre de cette tâche complexe est incontestablement Houari Boumediene, l'auteure insiste sur le fait que cet objectif se poursuivra avec son successeur. Pour des raisons aisément compréhensibles, la recherche s'arrête à l'orée du déclenchement de la guerre civile, cette dernière faisant toujours l'objet d'un verrouillage institutionnel. Le travail pionnier effectué par Saphia Arezki n'en reste pas moins fondamental pour la compréhension – surtout dans la situation incertaine de transition que connaît actuellement le pays – d'un acteur majeur de la vie publique algérienne. Il pourrait constituer le point de départ d'un renouveau de la recherche et du savoir sur le Maghreb contemporain.

Flavien BOURRAT
Chercheur Maghreb – Moyen-Orient

À VENIR

8 octobre : L'IRSEM a le plaisir de vous convier à la conférence intitulée : « [Les coopérations de défense au XXI^e siècle : Discussion autour du numéro 32 de la revue *Les Champs de Mars*](#) », le mardi 8 octobre 2019 à l'École militaire, de 16 h 30 à 18 h. [Inscription obligatoire.](#)



Partant des questions et des principales conclusions de l'ouvrage dirigé par Camille Morel et Friederike Richter, la conférence s'articulera autour d'une table ronde qui sera consacrée à une réflexion plus large sur les coopérations de défense.

La rencontre fera intervenir : [Jean-Vincent Holeindre](#), IRSEM ; [Camille Morel](#), Université Jean Moulin Lyon 3/IRSEM ; [Béatrice Hainaut](#), état-major de l'armée de l'air ; [Corentin Cohen](#), CERJ ; [Pierre Haroche](#), IRSEM.

9 octobre : L'IRSEM a le plaisir de vous inviter au colloque « Armées et mixité – Perspectives plurielles et enjeux multidimensionnels », le mercredi 9 octobre 2019 à l'École militaire, de 9 h à 18 h. [Inscription obligatoire.](#)



L'intégration des femmes dans les forces armées contemporaines apparaît aujourd'hui comme un processus irréversible. En France, les femmes représentent environ 15 % du personnel militaire, ce qui fait de l'armée française l'une des plus féminisées au monde. À l'instar d'autres pays comme les États-Unis, l'ensemble des barrières empêchant les femmes d'accéder aux mêmes postes que les hommes ont progressivement été levées, y compris dans les unités de combat. Ces évolutions ont été accompagnées par un ensemble de mesures et de politiques, comme le récent « plan mixité » (mars 2019), dont les objectifs sont de promouvoir l'égalité hommes-femmes et, de façon générale, de veiller à une meilleure compréhension des différents enjeux liés à la diversification des armées (recrutement, fidélisation, opportunités de carrière, déploiement, ou conciliation vie professionnelle /vie familiale).

Ces problématiques ne touchent pas exclusivement les femmes, mais répondent à une évolution des profils et aspirations de l'ensemble du personnel militaire. Au-delà de la question de la place des femmes dans les armées, la réflexion porte plus largement sur la nécessaire adaptation des armées aux grandes mutations de ce début de XXI^e siècle. L'intégration des femmes dans les armées, et plus généralement l'ouverture des carrières militaires à des profils non traditionnels, posent un certain nombre de défis aux institutions militaires.

À l'heure où la mixité se présente comme un véritable enjeu de l'évolution des armées, ce colloque, qui souhaite s'adresser à la fois au monde de la défense et à celui de la recherche, se propose ainsi d'établir un état des lieux de la place des femmes au sein des armées. Plusieurs

thématiques seront abordées, articulées autour des trois enjeux centraux de la mixité : les enjeux institutionnels, les enjeux de cohésion et les enjeux de perspectives opérationnelles.

Camille BOUTRON
Chercheur Sociologie du genre et des conflits

22 octobre : L'IRSEM et le Collège de Défense de l'OTAN organisent un colloque sur la sécurité en Baltique, « Security in the Baltic Sea Region », le 22 octobre à l'École militaire. Le discours liminaire sera prononcé par le directeur général adjoint de la DGRIS, le général Luc de Rancourt. [Inscription obligatoire.](#)



La région baltique a été au cours des cinq dernières années au cœur d'une attention géostratégique accrue. L'ensemble des pays de la région ont une perception aiguë de la menace et ont souhaité une évolution de la posture de sécurité et de défense. Ils ont noué des coopérations et des partenariats opérationnels à plusieurs niveaux, bilatéraux, régionaux, avec l'OTAN et l'UE qui ont pour but d'augmenter leurs capacités de réponse à une attaque contre leur intégrité et leur échelle de valeurs.

Le colloque se propose d'examiner l'évolution de la perception de la menace, de s'appuyer sur les considérations stratégiques et d'approfondir la perspective de l'OTAN sur cette région.

Les coopérations et partenariats stratégiques seront analysés par des chercheurs et des praticiens des relations internationales qui croiseront leurs appréciations.

La gestion des vulnérabilités fera l'objet de points de vue novateurs mettant en exergue la résilience des pays et les perspectives de sécurité.

Eveline MATHEY
Chercheuse Organisations multilatérales de sécurité

11 décembre : Le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et l'IRSEM, en partenariat avec les Jeunes-IHEDN et le Centre interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie de l'ENS Ulm, organisent le 11 décembre 2019 le colloque « [Imaginaires nucléaires](#) » à la Bibliothèque nationale de France. [Inscription obligatoire](#).



Des photographies du champignon atomique à celles d'Hiroshima et de Nagasaki, de *Docteur Folamour* au *Chant du loup*, en passant par *James Bond*, *Blake et Mortimer* ou *Godzilla*... Comment ces nombreuses représentations de l'arme nucléaire, dont plusieurs participent désormais de la culture populaire, façonnent-elles nos perceptions ? Que disent-elles du rapport des sociétés concernées à l'arme nucléaire ? Sont-elles produites de manière continue ou sont-elles liées à des moments historiques de l'ère nucléaire ?

En France, si ces questions ont donné lieu à plusieurs travaux, elles n'ont que rarement été considérées de manière transversale. L'arme nucléaire, en tant qu'objet d'étude, n'est pas ignorée des milieux scientifiques, mais elle reste l'apanage des approches (géo)politiques et stratégiques. Dans le but de stimuler la réflexion, le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) et l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM), en partenariat avec les Jeunes-IHEDN et le Centre interdisciplinaire d'études sur le nucléaire et la stratégie de l'ENS Ulm, organisent le 11 décembre 2019 un colloque sur les « Imaginaires nucléaires » à la Bibliothèque nationale de France.

Dans une démarche pluridisciplinaire, ce colloque associera des universitaires, des experts et praticiens des questions stratégiques, ainsi que des artistes et des professionnels du monde de la culture. Il traitera des évolutions des représentations de l'arme nucléaire dans l'art et plus généralement dans la culture (cinéma, séries, littérature, bande dessinée, musique, architecture, jeux vidéo, etc.). Seront en particulier abordées les thématiques du post-apocalyptique et du survivalisme, des mobilisations et contestations de l'arme nucléaire, ainsi que des évolutions technologiques, politiques et stratégiques.

Tiphaine de CHAMPCHESNEL
Chercheuse Dissuasion et désarmement nucléaires